

# Courrier de Berne

*Le magazine des francophones*

N° 1/25

mercredi 12 février 2025

paraît 10 fois par année  
103<sup>e</sup> année

**La chronique  
d'une francophone  
à Berne**

*page 5*

**Berne paralysée  
par la neige**

*page 6*

**Pourquoi on aime  
vivre à Berne**

*page 8*



## LE SITE DE MÜHLEBERG NE REDEVIENDRA PAS UNE PRAIRIE

*pages 2 - 3*





Photo © Christine Werlé

Christine Werlé  
rédactrice en cheffe

# MÜHLEBERG : TOUT DÉMOLIR, PUIS TOUT RECONSTRUIRE

**Le démantèlement de la centrale nucléaire de Mühleberg entamé en 2019 se poursuit selon le calendrier prévu. Son exploitant, le groupe énergétique bernois BKW, étudie désormais l'avenir du site à moyen et à long terme. Ce dernier devrait continuer à servir l'approvisionnement énergétique de la Suisse.**

Le démontage des installations nucléaires de Mühleberg doit être achevé fin 2031. Le site sera à nouveau entièrement disponible à partir de 2034. Mais cinq ans seulement après le début des travaux, l'exploitant BKW pense déjà à sa future réaffectation. Pour l'énergéticien bernois, laisser le terrain redevenir une prairie n'est pas une option. La zone, qui s'étend de la centrale hydroélectrique à la centrale nucléaire, revêt en effet une importance stratégique, car elle dispose des infrastructures nécessaires et des connexions – notamment au réseau haute tension – pour des projets énergétiques d'envergure. « Nous voulons exploiter le potentiel de ce site et développer des solutions pertinentes pour l'approvisionnement énergétique durable de la Suisse », a déclaré le patron du groupe, Robert Itschner lors d'une conférence de presse fin décembre 2024.

Différentes possibilités sont à l'étude : à moyen terme, il serait ainsi possible d'installer à Mühleberg des batteries de stockage pour stabiliser le réseau électrique. À plus long terme, c'est-à-dire au-delà de la stratégie énergétique 2050

de la Confédération, la construction de grandes centrales à gaz à faible émission de CO<sub>2</sub> est envisageable. En revanche, BKW ne prévoit pas dans sa stratégie récemment annoncée « Solutions 2030 » de construire une nouvelle centrale nucléaire. « En Suisse, la rentabilité de telles centrales n'est actuellement pas assurée, explique Marisa Fetzer, porte-parole du groupe énergétique. Les installations de nouvelle génération ne sont construites que dans des pays où l'État les subventionne massivement. »

Le conseiller fédéral Albert Rösti, en charge du Département fédéral de l'Énergie (DETEC), a pourtant évoqué la possibilité de construire une nouvelle centrale nucléaire à Mühleberg. Mais pour cela, il faudrait lever l'interdiction en Suisse de construire de nouvelles centrales nucléaires en vigueur depuis 2018. « Après le dépôt de l'initiative populaire "Stop au black-out", le Conseil fédéral a décidé de lui opposer un contre-projet indirect. » rappelle Emanuela Tonasso, cheffe suppléante de la communication au DETEC. Ce texte, en consultation jusqu'au 3 avril 2025, prévoit de

lever l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires afin d'assurer à long terme la sécurité de l'approvisionnement énergétique de la Suisse. »

À noter que ce contre-projet ne prévoit pas de construire concrètement une centrale nucléaire, ne fixe aucun emplacement et ne règle pas le financement, en l'absence de projet spécifique. « Pour le Conseil fédéral, le développement des énergies renouvelables et l'exploitation des potentiels d'efficacité dans les bâtiments, les processus, les installations, les appareils et les transports restent prioritaires », précise Emanuela Tonasso. Le recours à de nouvelles centrales nucléaires ne serait ainsi envisagé que si la production renouvelable ne suffisait pas à couvrir les besoins du pays en électricité.

Le groupe BKW de son côté, laisse la porte ouverte à toutes les technologies. « À l'avenir, si notre société souhaite atteindre les objectifs climatiques, garantir la sécurité de l'approvisionnement en électricité et accorder une priorité maximale à la préservation de l'environnement, de nouvelles centrales nucléaires pourraient faire partie de la solution. Elles

## IMPRESSUM

**Courrier**  
**de Berne**  
*Le magazine des francophones*

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

[www.arb-cdb.ch](http://www.arb-cdb.ch)

Prochaine parution : mercredi 12 mars 2025

### Administration et annonces :

Jean-Philippe Amstein  
Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne  
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch  
T 079 247 72 56

### Dernier délai de commande d'annonces :

vendredi 14 février 2025

### Mise en page :

André Hiltbrunner, graphiste, dessinateur, Berne  
hiltbrunner.grafik@gmail.com

### Rédaction\* :

Christine Werlé, Roland Kallmann, Valérie Valkanap  
Nicolas Steinmann, Sid Ahmed Hammouche  
christine.werle@courrierdeberne.ch

\* Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

### Dernier délai de rédaction :

mardi 18 février 2025

### Impression et expédition :

rubmedia AG, Seftigenstrasse 310, CH-3084 Wabern  
ISSN: 1422-5689

Abonnement annuel: CHF 50.00, Etranger CHF 55.00

sont capables de produire de grandes quantités d'énergie pauvre en CO<sub>2</sub> dans un espace restreint », constate Marisa Fetzer. Cependant, selon elle, leur construction et leur exploitation économique nécessitent des conditions politiques stables et un large consensus de la population sur plusieurs décennies. « Indépendamment du débat sur la levée de l'interdiction de construire de nouvelles centrales nucléaires, le développement des énergies renouvelables, dans le but de renforcer l'approvisionnement en électricité en hiver, doit être accéléré de toute urgence », affirme la porte-parole. Par conséquent, BKW se concentrera dans les années à venir sur plusieurs projets d'énergies renouvelables contribuant à la sécurité énergétique en Suisse. L'entreprise, détenue à 52% par le canton de Berne, a jusqu'à fin 2027 pour déposer une demande auprès de l'Office fédéral de l'énergie (OFEN) en vue de la réutilisation du site de Mühleberg dès 2034.

En attendant, le démantèlement de la centrale nucléaire se poursuit « dans le respect des délais et du budget ». En septembre 2023, avec le transport des 418 éléments combustibles usagés vers le dépôt provisoire de Würenlingen en

Argovie, BKW a franchi plus tôt que prévu une étape clé, à savoir l'évacuation des derniers combustibles nucléaires. « Cette étape marque l'élimination des risques nucléaires et le début de la deuxième phase de mise hors service. L'objectif actuel est de supprimer toute radioactivité de l'installation », indique Marisa Fetzer. Parallèlement aux travaux de démontage dans la zone de condensation de la salle des machines et à divers travaux dans le bâtiment du réacteur, le désassemblage des structures internes du cœur prévu jusqu'à fin 2025 est en cours. « La prochaine étape consistera à vider le bassin de rétention dans lequel se trouvaient les éléments combustibles et les barres de contrôle. Quelque 850 000 litres d'eau sont concernés », révèle la porte-parole. Le démantèlement de la cuve du réacteur débutera à la mi-2026.

Depuis le début de la mise hors service en 2019, environ 6500 tonnes de matériaux, sur plus de 20 000 tonnes au total, ont été évacuées de la centrale nucléaire de Mühleberg. Les coûts totaux du démantèlement et de la gestion des déchets, déjà encourus ou à venir, s'élèvent à 3 milliards de francs dont 1 milliard pour la mise hors service.

## EDITO

# Nouvelle année, nouveaux dangers



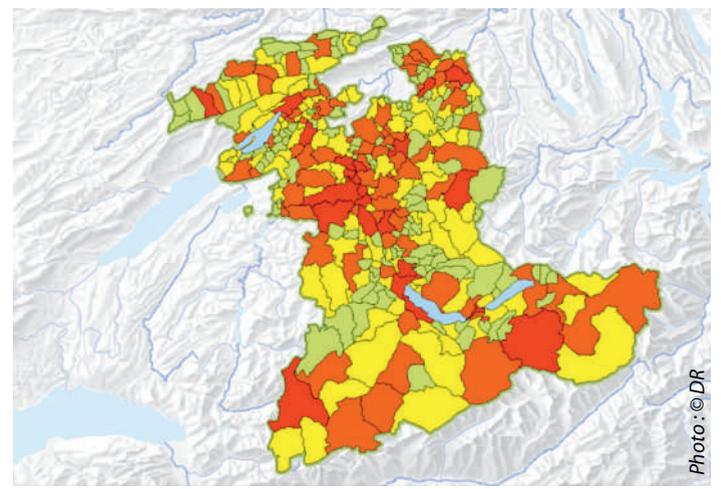
Christine Werlé  
rédactrice en chef

À la fin de l'année 2024, le canton de Berne a mis à jour sa carte des dangers consultable via un géoportail sur Internet. Les types de risques évoluant avec la société, de nouveaux dangers sont venus s'y ajouter tandis que d'autres ont été relégués au second plan. Par exemple, les pandémies, les pannes de réseau informatique et la pénurie d'électricité figurent désormais sur la nouvelle carte. Ces trois types de risques sont particulièrement élevés pour la commune de Berne et sont signalés en rouge.

Les événements météorologiques extrêmes, tels que les fortes chutes de neige, les vagues de froid, les intempéries, la canicule et la sécheresse font aussi partie des nouvelles entrées. Il est intéressant de constater que dans un pays alpin comme la Suisse, les fortes chutes de neige présentent un danger élevé pour Berne. Selon l'Office cantonal de la sécurité civile, cela s'explique par le fait que le risque n'est pas seulement calculé en fonction de sa probabilité, mais aussi en fonction de ses effets. Si la probabilité de fortes chutes de neige est tout aussi importante en ville qu'à la campagne, les conséquences sont plus grandes dans les centres urbains (voir p.6).

Autre fait remarquable, la sécheresse. Bien que le phénomène menace avant tout les campagnes – sur la carte, une majorité de communes du Seeland -, il pourrait affecter dans une certaine mesure une ville comme Berne. Selon les prévisions climatiques, le débit de l'Aar pourrait en effet diminuer de moitié en été d'ici 2080.

En revanche, le danger d'accident nucléaire a fortement diminué depuis que la centrale de Mühleberg a été mise hors service en 2019 (voir p. 2 et 3). La carte du canton est quasi unanimement en vert... Seule la commune de Langenthal, en rouge, fait figure d'exception. Située à la frontière avec l'Argovie, sa proximité géographique avec la centrale nucléaire de Gösgen y est sûrement pour quelque chose !



**ANNONCE**

# SMOMS

s.chweizer mediziner-orchester  
orchestre des médecins suisses  
orchestra dei medici svizzeri

chœur  
**NOVANTIQUA**  
de Sion

**Mendelssohn**  
Psalm 42 - Wie der Hirsch schreit

**Berlioz**  
Messe solennelle

Kaspar Zehnder - Dirigent  
Marysol Schalit - Sopran  
Bernard Richter - Tenor  
Dominique Wörner - Bariton  
Sylvain Jaccard - Einstudierung Chor

22 Februar 2025 19 Uhr  
Französische Kirche Bern

Tickets:  
www.ticketmaster.ch

la maison azur  
SOINS PALLIATIFS

Fondation Hébé, HOSPITALS BERNE, Piquet, Quadrimed Grand-Montana, Clinique CIC, LEOPOLD, 3R, Kultur Stadt Bern

## Les rendez-vous de l'ARB

Nous vous invitons à nous rejoindre autour d'un café le premier vendredi du mois, donc le 7 mars 2025 à 10h00 au restaurant Molino, Waisenhausplatz 13, 3011 Berne. Pour plus de renseignements : susanafankhauser@yahoo.fr.

## L'Association *sous la loupe* met fin à ses activités



Après 65 ans au service de ses membres, traductrices et traducteurs, et de la langue française, *sous la loupe* disparaît. Les raisons de sa dissolution sont multiples, à savoir notamment l'évolution des habitudes sociales (activités diverses et variées et difficulté des jeunes générations à s'engager dans un cadre sur la durée) ainsi que le développement des nouveaux outils informatiques d'aide à la traduction que les travaux de *sous la loupe* ne peuvent pas concurrencer. Les exigences de rentabilité mettent les traductrices et les traducteurs sous pression et leur rendent la

consultation de nos fiches difficile parce que trop chronophage. Les appels lancés à plusieurs reprises pour trouver des successeurs actifs n'ont pas trouvé d'écho et le comité actuel se retire. L'association a été dissoute à l'unanimité par décision de l'Assemblée générale extraordinaire du 19 novembre 2024.

Cependant, un nouveau site internet statique gratuit destiné à tout un chacun a été lancé le 1<sup>er</sup> janvier 2025. Il s'agit de [www.souslaloupe.ch](http://www.souslaloupe.ch). Vous pouvez y consulter tous les mots étudiés et les exemples qui y sont attachés.

Le comité remercie l'ARB d'avoir accueilli *sous la loupe* parmi ses membres et souligne en particulier la contribution d'Elisabeth Kleiner qui a représenté notre association au sein du comité de l'ARB durant de longues années.

Nos meilleurs vœux à l'ARB pour un avenir souriant !

Le comité de sous la loupe, janvier 2025



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB), [www.arb.ch](http://www.arb.ch)

### CARNET D'ADRESSES

#### AMICALES

\* **A<sup>3</sup> EPFL Alumni BE-FR-NE-JU**  
(Association des diplômés de l'EPFL)  
Tarik Kapic, T 031 335 20 00 (bu)  
[tarik.kapic@a3.epfl.ch](mailto:tarik.kapic@a3.epfl.ch)

**Association romande et francophone de Berne et environs**  
Jean-Philippe Amstein, T 031 829 32 05  
[president@arb-cdb.ch](mailto:president@arb-cdb.ch)

\* **Société fribourgeoise de Berne**  
Michel Schwob, T 031 911 49 00  
[michel.schwob@bluewin.ch](mailto:michel.schwob@bluewin.ch)

\* **Société des Neuchâtelois à Berne**  
Hervé Huguenin, T 079 518 78 78  
[herve.huguenin@gmail.com](mailto:herve.huguenin@gmail.com)

#### POLITIQUE & DIVERS

\* **Groupe Libéral-Radical romand de Berne et environs**  
Présidente: Valérie Bourdin-Karlen  
[valerie@karlen-bourdin.ch](mailto:valerie@karlen-bourdin.ch)  
T 031 312 76 76

#### Helvetia Latina

Mireille Thévenaz, membre du comité,  
T 078 615 35 25,  
[info@helvetica-latina.ch](mailto:info@helvetica-latina.ch)  
[www.helvetia-latina.ch](http://www.helvetia-latina.ch)

#### CULTURE & LOISIRS

**Aarethéâtre**  
Théâtre francophone amateur  
Marie-Claude Reber  
T 031 911 48 40  
[www.aaretheatre.ch](http://www.aaretheatre.ch)

\* **Alliance française de Berne**  
[berne@alliancefrancaise.ch](mailto:berne@alliancefrancaise.ch)  
Site internet : [afberne.ch](http://afberne.ch)

\* **Association des amis des orgues de l'église de la Ste-Trinité de Berne**  
[www.musik-dreifaltigkeit.ch](http://www.musik-dreifaltigkeit.ch);  
Vereinigung der Orgelfreunde der Dreifaltigkeitskirche Bern, 3000 Bern

#### Berne Accueil

Activités, rencontres et conférences en français, [www.berneaccueil.ch](http://www.berneaccueil.ch)

\* **Club de randonnée et de ski de fond de Berne (CRF)**  
Jean-François Perrochet, T 031 971 97 74  
[crfberne.ch](http://crfberne.ch)

#### ÉCOLES & FORMATION CONTINUE

**Crèche pop e poppa les gardénias**  
Jupiterstrasse 45, 3015 Berne  
T 031 941 23 23  
[www.popepoppa.ch](http://www.popepoppa.ch)

**Ecole Française Internationale de Berne**  
Jubiläumsstrasse 93-95, 3005 Berne  
T 031 376 17 57, [secretariat@efib.ch](mailto:secretariat@efib.ch)

**Société de l'Ecole de langue française (SELF)**  
Carlos Verdes, T 031 372 18 73

\* **Université des Aînés de langue française de Berne (UNAB)**  
Eric Lauper, T 079 334 43 38  
[eric.lauper@bluemail.ch](mailto:eric.lauper@bluemail.ch)

#### RELIGION & CHŒURS

\* **Chœur de l'Eglise française de Berne**  
Bénédicte Loup  
[loup.benedicte@gmail.com](mailto:loup.benedicte@gmail.com)  
[www.cefb.ch](http://www.cefb.ch)

**Chœur St-Grégoire**  
Serge Pillonel, T 031 961 47 70

**Eglise évangélique libre française**  
[eelb.ch](http://eelb.ch), T 031 974 07 10

\* **Eglise française réformée de Berne**  
T 031 312 39 36  
(ma 13-15h, me 9-12h et 13-15h)  
T 076 564 31 26 location CAP  
(mail: [reservations@egliserefberne.ch](mailto:reservations@egliserefberne.ch))  
[secretariat@egliserefberne.ch](mailto:secretariat@egliserefberne.ch)  
[www.egliserefberne.ch](http://www.egliserefberne.ch)

**Paroisse catholique de langue française de Berne et environs**  
Rainmattstrasse 20, 3011 Berne  
T 031 381 34 16  
[www.kathbern.ch/berne](http://www.kathbern.ch/berne)

\* Membre collectif ou associé de l'Association romande et francophone de Berne et environs.



Consultez l'agenda francophone sur [arb-cdb.ch](http://arb-cdb.ch)



Valérie Valkanap

## TROISIÈME ÂGE HYPERCONNECTÉ

Cet après-midi-là, Greta, Nicoletta et moi roulons à travers le brouillard pour aller servir une collation à 200 personnes à l'issue d'une cérémonie de deuil. Ça se passe au Landguet Ried à Köniz, un centre de retraites et séminaires en phase avec les traditions et valeurs d'Extrême-Orient. On nous a averties qu'il faudrait chaudement nous vêtir ; cinq heures de service en plein air sont prévues.

Le thermomètre affiche zéro. J'ai enfilé mes bottes de neige, des collants de laine sous mon pantalon de ski, cinq pulls sous mon anorak. Je m'apprête à nouer le tablier blanc réglementaire par-dessus, mais Nicoletta secoue la tête. Déjà que j'ai l'air d'un bibendum, mieux vaudrait rester transparente. Nous extirpons de notre camion une vingtaine de tables hautes à lourd pied métallique. Puis nous déployons nos nappes blanches. Nous branchons le conteneur de soupe ainsi que le distributeur isotherme de thé, entassons tasses et soucoupes. Deux cents, ça prend un moment.

Le froid nous a talonnées. Nous sommes prêtes une heure trop tôt. Pas question de battre la semelle sur le pavé de la cour dans les courants d'air. Nous nous réfugions à l'intérieur du fourgon. Là, Greta, 69 ans, ancienne secrétaire à la retraite reconvertie dans la sculpture de pierres (tu sais, ces empilements de cailloux qu'on voit au bord des rivières), se met à nous parler tout à trac de ses

« date » sur Facebook. Elle cherche un partenaire pour partager les vacances en camping-car. Elle sort son téléphone et fait défiler ses prétendants sur son écran. Il y en a une flopée. Je les trouve tous attractifs et le lui dis. Elle se rengorge, flattée. Celui-ci, soudeur, est très doué de ses mains, regardez ce chandelier qu'il a fabriqué pour moi. Nous nous penchons, admiratives. Le hic ? Il lui a déjà déclaré qu'elle était la femme de sa vie alors qu'ils ne se sont pas encore rencontrés. Celui-là est nettoyeur de surface. Beau gosse, il joue des « Schlagers » (des airs populaires) à la contrebasse. Il a même écrit une chanson pour elle. Comment elle s'y prend, la Greta, pour dégouter des types aussi romantiques ? Pourtant, le gars ne lui plaît pas : il a les dents « trop en désordre ». T'as qu'à éteindre la lumière, je suggère. Ça me rappelle mon neveu, lance Nicoletta qui, d'habitude n'ouvre la bouche que pour parler de son chat. Le même affirme que c'est plus facile d'avaler les légumes dans l'obscurité, on sent moins leur goût. Nous

rions. Greta n'écoute pas. Elle s'interroge : ai-je vraiment besoin de quelqu'un ? Je me débrouille très bien comme ça. Sauf pour les repas. C'est dur d'être seule à table. Un qui me ferait la cuisine, tout de même, ça serait drôlement appréciable...

Plus tard, elle nous montrera les « œuvres » qu'elle expose sur FB, Instagram et TicTok et pour lesquelles elle récolte beaucoup de pouces levés. Puis nous aurons droit à un exposé sur sa montre connectée, le nombre de pas qu'elle fait, à combien de pulsations par minute bat son cœur et puis son nombre d'heures de sommeil (7h30 tout de même, alors qu'elle se prétend insomniaque).

Greta ne nous a pas épatées longtemps, mais sa logorrhée nous a fait passer un moment. Et, de la sorte, le froid nous a paru plus supportable.

### BRÈVES



Roland Kallmann

#### ALIMENTATION, COMMENT ÉVITER LE GASPILLAGE

Le magazine *l'environnement* publié par l'Office fédéral de l'environnement OFEV consacre son no 4 / 2024 sur un thème qui nous concerne tous.

Le **gaspillage alimentaire** s'élève à quelque 600 francs et à 330 kilogrammes par personne et par an ; incroyable, mais vrai, selon les statistiques ! Dans ce numéro, nous apprenons que les ménages sont responsables pour 38 % de ce gaspillage alimentaire (soit 125 kg/personne par an), la restauration 14%, le commerce de détail 4%, le commerce de gros 4%, la transformation 27% et l'agriculture 13%. C'est donc au niveau des ménages que l'impact du gaspillage alimentaire sur l'environnement est le plus important.

Donc nous « jetons » **2 kg de nourriture par semaine !** Cela inclut les inévitables déchets comme les épluchures, fruits et légumes avariés. Nous devons tous réduire fortement cette quantité de nourriture gaspillée.

Le **gaspillage alimentaire** c'est aussi : • exclure des légumes parce qu'ils ont une forme irrégulière • acheter une pièce de viande et la donner finalement à son chien • vider dans l'évier le reste d'une bouteille de vin • consommer uniquement certaines pièces de viande et négliger les abats • ne pas emporter les restes d'un plat au restaurant • perdre des fruits lors du stockage ou du transport • laisser périmer un aliment • jeter des aliments au compost.

Pourtant il est souvent possible de consommer un aliment au-delà de la date limite indiquée sur l'emballage.

Magazine *l'environnement*, ISSN 1424-7135.

• pour **commander** la dernière version imprimée (gratuite) : <https://www.bundespublikationen.admin.ch> et saisir le n° d'article 810.500.4-24F

• **Téléchargement** : <https://www.bafu.admin.ch/bafu/fr> et saisir **MAG-2404-F** (fichier PDF).

• **Commande** pour un abonnement numérique : <https://environnement.ch/abonnement>

Les **numéros** pour la période de 2003 à 2024 sont sur le site <http://issuu.com/bundesamt-fuer-umwelt-bafu> Saisir magazine « *l'environnement* ».





Christine Werlé  
rédactrice en cheffe

Le 21 novembre 2024, les fortes chutes de neige ont paralysé les transports publics et la circulation à Berne. Pour couronner le tout, la voirie n'a pas assuré le déneigement ce jour-là et le suivant. Bilan : la police bernoise a fait état de 27 accidents de la route en ville. Stefan Schärer, responsable de l'entretien des routes et du service hivernal à la Direction des ponts et chaussées de la Ville de Berne, revient sur les raisons de ce cafouillage.



Stephan Schärer

## « IL S'AGISSAIT D'UNE SÉRIE DE CIRCONSTANCES AGGRAVANTES »



Photos: Treibwaren, Stadt Bern, JPR

Les 21 novembre dernier, le service hivernal de la Ville de Berne n'est pas intervenu pour déblayer la neige alors que le chaos régnait en ville et sur les routes. Pour quelles raisons ?

Les chutes de neige du 21 novembre étaient extraordinaires à plusieurs égards. D'une part, il est tombé beaucoup plus de neige que ce que les prévisions météorologiques laissaient supposer. D'autre part, le gros de la tempête a eu lieu exactement pendant l'heure de pointe du soir d'où d'importants problèmes de circulation avec des véhicules bloqués sur les routes. Les véhicules de déneigement des services de la voirie se sont retrouvés bloqués dans les bouchons et n'ont pas pu accomplir leur tâche comme prévu. De plus, à cause du trafic, la neige a été comprimée sur la chaussée, ce qui a formé des couches de glace et a rendu le déneigement encore plus difficile. Cette situation problématique a concerné aussi bien Berne que de nombreuses autres villes suisses. Les équipes de déneigement ont dû évacuer quelque 600 tonnes de neige du centre-ville au cours des jours suivants, afin que les élections municipales et le marché aux oignons (« Zibelemärit ») puissent se dérouler normalement. Cette opération a été très coûteuse en ressources et a nécessité l'intervention de forces supplémentaires, ce qui a eu pour conséquence que le déneigement des rues résidentielles, des passages piétons et des pistes cyclables a été effectué plus tard.

Ces chutes de neige étaient pourtant prévues...

Oui, le service de la voirie était bien préparé à l'arrivée de l'hiver. Dès que les chutes de neige ont commencé, les équipes de déneigement ont été envoyées sur le terrain. La Direction des ponts et chaussées a mis en action tout le personnel et tous les véhicules disponibles (100 personnes et 50 véhicules). Mais, comme mentionné plus haut, les difficultés liées au trafic du soir ont surgi.

Combien de neige est tombée ce jour-là à Berne ?

Le service de la voirie ne dispose pas de données exactes sur les quantités de neige tombée, mais il semble qu'il y ait eu environ 30 cm de neige fraîche.

Pourquoi le chaos a-t-il duré si longtemps, à savoir jusqu'au lendemain ?

Comme expliqué, il s'agit d'une série de circonstances aggravantes : quantité de neige, moment des chutes de neige, événements au centre-ville. À partir du dimanche soir, l'accent a été mis sur le déneigement des arrêts de transports publics et des passages piétons, puis le déneigement des quartiers et des pistes cyclables a été pris en charge. Le fait que le déneigement n'ait pas pu être effectué selon les priorités habituelles et dans les créneaux horaires prévus lors de ce phénomène météorologique exceptionnel était malheureusement inévitable. En

Suite, page 7 >

### FORMATION



UNAB  
Université des Aînés de langue française de Berne  
www.unab.unibe.ch



#### LES CONFÉRENCES DE L'UNAB

ascaro: Auditorium fondation ascara, Belpstrasse 37, Berne  
Contact: Secrétariat UNAB 079 334 43 38

JEUDI 13 FÉVRIER 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

Patrick LABARTHE

Professeur émérite de littérature française de l'Université de Zurich

Yves Bonnefoy – Le rouge a la parole

JEUDI 20 FÉVRIER 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

Joseph Haydn ou la symphonie incarnée (1<sup>re</sup> partie)

JEUDI 27 FÉVRIER 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

René SPALINGER

Musicien, chef d'orchestre et conférencier

Joseph Haydn ou la symphonie incarnée (2<sup>e</sup> partie)

JEUDI 6 MARS 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

Zoé KERGOMARD

Maître-assistante en histoire contemporaine, Université de Zurich

1971, une révolution? Perceptions et conséquences du suffrage féminin dans l'histoire démocratique suisse

JEUDI 13 MARS 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

Célia SAPART

Climatologue et glaciologue suisse

Changements climatiques: Apprendre du passé pour préparer notre futur

#### LES SÉMINAIRES DE L'UNAB

MARDIS 18, 25 MARS et 1<sup>er</sup> AVRIL 2025, 14 h 15 – 16 h ascara

Liselotte GOLLO

Historienne de l'art

Le maniérisme - de Pontormo à Bronzino  
Séminaire en trois volets

Prix: CHF 135 (Membres UNAB et ARB: CHF 120)  
Information et inscription:  
www.unab.unibe.ch > Activités > Séminaires  
En collaboration avec l'ARB



Christine Werlé  
rédactrice en cheffe

## À BERNE, TOUT LE MONDE COMPREND LE FRANÇAIS !

**Si le canton de Berne est bilingue, son chef-lieu demeure un territoire germanophone. Néanmoins, dans la cité des ours, le bilinguisme va de soi. Entendez par là que tout le monde ou presque comprend le français. Et souvent, le parle aussi.**

Difficile d'expliquer pourquoi les Bernois-e-s dans leur grande majorité, sont aussi à l'aise avec la langue de Molière. Même les autorités ne le savent pas vraiment. « L'idée selon laquelle de nombreuses personnes parlent le français à Berne pourrait être transmise par les diplomates et les pendulaires venant de Suisse romande (Neuchâtel, Fribourg) qui travaillent à Berne, par exemple à la Confédération. Et contrairement à Zurich, la proximité avec la Romandie pourrait également jouer un rôle », tente d'expliquer Lukas Schwab, porte-parole de la ville de Berne. « Mais ce ne sont que de vagues conjectures », s'empresse-t-il d'ajouter.

Dans les statistiques 2020-2022 de la municipalité, on constate que 6,4% de la population résidant à Berne a le français comme langue maternelle, soit 7 213 francophones sur un total de 92 118 germanophones. Cette proportion grimpe à 18,3% pour les habitants se déclarant bilingues, soit 2 547 personnes et à 39,2% pour celles et ceux s'annonçant comme multilingues, incluant le français, soit 1 791 personnes.

De plus, 14,7% des Bernois-e-s affirment parler le français sur leur lieu de travail, ce qui représente 16 480 personnes.

### Le français dans les magasins

Dans un vieil article du «Bund», datant de 1994, un homme d'affaires neuchâtelois se dit très heureux que le français soit clairement mieux parlé à Berne qu'à Zurich. Plus loin, une universitaire d'origine française, qui a testé les connaissances linguistiques des commerçants bernois, constate « qu'il y a toujours quelqu'un qui peut conseiller facilement les clients en français », que ce soit chez Loeb ou Migros. Le niveau n'est cependant pas toujours aussi bon qu'espéré. « Les Bernois sont un peu réservés et peu bavards », explique Heinz Jeker, le recteur de l'École de commerce de Berne dont le programme de formation propose chaque semaine deux heures de formation.

Dans le magasin de mode Ciolina, à la Marktgasse, le français est pour ainsi dire « obligatoire », puisqu'environ 20% de ses client-e-s viennent de Suisse romande. Le directeur général Siegfried Uetz ne teste pas ses collaborateurs, mais il « le souligne expressément avant de les embaucher », peut-on lire. Pour l'auteur de l'article, en raison de la proximité géographique avec la Romandie, le « Röstigraben » a même disparu depuis longtemps à Berne !

### Échanges linguistiques dans les entreprises

Par ailleurs, les échanges linguistiques sont monnaie courante dans les grandes entreprises dont le siège est à Berne. A la Banque Cler\* par exemple, il arrive qu'un employé romand soit transféré à l'agence bernoise pour un temps. La Banque cantonale bernoise (BCBE)\* offre également du dépaysement à ses collaborateurs. Chaque année, deux apprentis ont la possibilité de quitter le Jura bernois pour s'installer côté germanophone et vice versa.

De leur côté, les CFF\* et la Poste\* se montrent également pragmatiques en matière de bilinguisme : leurs salariés peuvent être transférés dans une autre région du pays.

\*Nous reviendrons plus en détail sur le bilinguisme dans ces entreprises dans les prochains numéros.



Photo : Christine Werlé

> Suite de la page 6

régle générale, les principales pistes cyclables sont déneigées au niveau de priorité 1, c'est-à-dire avec la même urgence que les axes de transports publics. Cela peut être mis en œuvre lors d'événements météorologiques hivernaux normaux, comme le montrent les expériences des années passées. Fin novembre 2024, ce n'était pas possible pour les raisons mentionnées précédemment.

### Avez-vous déjà tiré un bilan de cet incident ?

Les responsables du service hivernal de la Ville de Berne ont analysé ce qui s'est passé le 21 novembre et effectué des ajustements. Certains itinéraires seront modifiés et certaines priorités revues. De plus, il est prévu d'informer plus tôt en cas d'événements météorologiques extrêmes et de mieux coordonner la communication avec Bernmobil. Il y a donc effectivement quelques enseignements à tirer

de cet incident. Cependant, il faut bien souligner que les équipes du service de la voirie ont donné leur maximum et que tout le personnel disponible a été mobilisé en permanence. Il convient également de mentionner que, ces dernières années, le service de déneigement a été quelque peu réduit, tant en termes de personnel que de financement, en raison des hivers plus doux causés par le changement climatique et des restrictions budgétaires imposées par la politique.

### Un tel fiasco est-il déjà survenu ?

Les hivers à Berne sont, en raison du réchauffement climatique, beaucoup plus doux que ceux du siècle dernier. De ce fait, des événements météorologiques comme celui du 21 novembre sont perçus comme particulièrement frappants (et contraignants) : les habitants ne sont plus habitués à faire face à des perturbations dues à la neige, à la pluie ou au vent, et ils n'y sont parfois pas préparés. Par exemple,

certains véhicules circulaient encore avec des pneus d'été ce jour-là. Toutefois, ces dernières années, il y a eu occasionnellement des chutes de neige abondantes qui ont largement paralysé la circulation pendant plusieurs heures. Il est en effet difficile de déneiger en peu de temps les 650 kilomètres de routes et les 320 kilomètres de trottoirs de la ville de Berne.

### Berne a-t-elle besoin d'une milice de déneigement volontaire, comme cela a été suggéré dans la presse alémanique ?

Cette idée semble être une bonne solution sur le papier, mais elle serait difficilement réalisable dans la pratique : qui équiperait cette milice ? Qui la formerait ? Qui coordonnerait les efforts ? Qui réveillerait les volontaires à 3 heures du matin ? La réponse est donc non. Le service hivernal de la Ville de Berne convient bien mieux pour ce genre de tâches.



Sid Ahmed Hammouche

## « BERNE EST DEVENUE " MA " VILLE, JE M'Y SENS PLEINEMENT CHEZ MOI »

Fanny Jakob Deslandres, cheffe de projet au Service d'urbanisme de la Ville de Berne, est une experte des espaces ouverts (Freiraum) au parcours riche et inspirant. Née en France, elle a étudié l'ingénierie paysagère à Angers avant de rejoindre l'EPFL en 2011. En 2013, elle s'est installée à Berne par amour, où elle vit aujourd'hui avec son mari et leurs enfants. De 2014 à 2023, elle a façonné les espaces urbains de Fribourg, la cité des Zaehringers qu'elle considère comme la « petite sœur de Berne ». Depuis 2024, elle met son expérience au service de la Berne fédérale pour repenser et améliorer les espaces ouverts, essentiels à la qualité de vie des habitants.

### *Vous rappelez-vous votre première fois à Berne ?*

Je me souviens bien de ma première visite à Berne en 2011 pour y avoir assisté à un concert de jazz (Hiromi Uehara) au Marians Jazzroom !

### *Depuis plusieurs années à Berne, quel est votre rapport à cette ville ?*

Y vivant depuis 11 ans, Berne est devenue "ma" ville, je m'y sens pleinement chez moi. À mon nouveau poste, je découvre un envers du décor de l'aménagement du territoire communal et profite de mon expertise d'usage dans les dossiers que je traite. J'expérimente aussi joyeusement la « ville des courtes distances » : je me rends à pied au bureau !

### *Pensez-vous quitter Berne un jour ?*

Je ne prévois pas de quitter Berne... c'est d'autant plus impossible avec un mari bernois !

### *En tant que cheffe de projet au Service d'urbanisme de la Ville de Berne, vous connaissez sans doute toutes les pierres de cette ville inscrite au patrimoine de l'UNESCO...*

Les pierres de la vieille ville me sont chères, mais de par ma formation, je m'intéresse surtout aux éléments typiques du paysage urbain bernois, à la répartition et à l'accessibilité des espaces ouverts, à la protection de la biodiversité et à l'adaptation aux changements climatiques... c'est une mission passionnante !

### *Si vous deviez choisir un bâtiment à Berne, lequel serait-ce et pourquoi ?*

Je ne vais pas choisir un bâtiment, mais un espace ouvert : le Rosengarten. Celui-ci rassemble selon moi de nombreuses typicités de Berne : un parc qui a su conserver son essence historique tout en drainant une intense fréquentation, une place de jeux originale et très appréciée, un café à la terrasse duquel il fait bon se reposer, le point de vue grandiose sur les rangées de maisons de la vieille ville qui est d'ailleurs au patrimoine de l'Unesco, l'Aar pour ses baignades et promenades le long des berges, et à ses pieds lorsqu'on contemple le panorama une prairie sèche d'importance nationale (entre le Rosengarten et l'Aargauerstalden).

### *Quel est votre coin secret à Berne ?*

Rien de secret, mais au Kocherpark se trouvent deux bancs parfaitement placés pour un bain de soleil hivernal et printanier. Je vous laisse les chercher !

### *Quel est votre regard sur la ville et ses habitants ? Est-il vrai qu'ils sont parfois perçus comme ultra-slents et manquant d'humour ?*

Mon regard sur la ville et ses habitants... J'ai dû devenir trop bernoise pour me faire des réflexions sur une quelconque ultralenteur ou un manque d'humour... les gens sont comme ils sont !



Photo : DR

### *Lorsque vos amis ne savent pas où se situe Berne et parlent de Genève comme de la capitale, quelle est votre réaction ?*

À mes amis qui ne nomment pas correctement la ville fédérale, j'envoie le sketch de Marie-Thérèse Porchet : la leçon de géographie !

### *Comment décririez-vous la communauté francophone à Berne ?*

Elle est pour moi diffuse et mouvante. Je ne la cherche pas activement, mais la rencontre avec plaisir régulièrement dans le quartier, via l'école de mes enfants ou mes loisirs.

### *Que conseillerez-vous à ceux qui souhaitent visiter Berne et y vivre ?*

Des conseils pour profiter de la ville... la vivre au rythme des Bernois ! S'accorder une longue pause le midi pour flâner ou terminer tôt l'après-midi et s'asseoir dans un parc sur le chemin du retour.

### *Enfin, quel est votre mot suisse alémanique préféré ?*

Äuä. Bien que je ne sache toujours pas le prononcer !

CH-3001 Berne  
P.P. / Journal  
Post CH AG  
Changements d'adresse :  
Association romande et  
francophone de Berne et environs  
3000 Berne

NATURELLEMENT  
DEPUIS 1933

Nos pharmacies  
à Berne et Bienne

Depuis trois générations,  
la santé, le bien-être  
ainsi que le soutien des  
personnes sont la  
priorité de la famille Noyer  
et de ses équipes.

www.drnoyer.ch

DR. NOYER  
PHARMACIES